

## Still et le concept biogène

Pierre Tricot DO MRO (F)

Le mot *biogène* est formé à partir de deux éléments issus du grec : *bios* pour « vie » et *genês* pour « naissance, origine ». Comme son nom l'indique, ce concept, traite de l'origine de la vie. À ma connaissance, Still l'aborde dans un seul ouvrage : *The Philosophy an Mechanical Principles of Osteopathy* (chapitre 11).

### *Historique*

Comme l'indique la date de copyright, ce livre a été écrit en 1892. Il ne fut cependant publié, nous dit Carol Trowbridge, qu'en 1902, puis mystérieusement retiré, sans explications (Trowbridge, 1999, 249). Il fut republié en 1986 par Osteopathic Enterprise à Kirksville Mo. On retrouve dans cet ouvrage la présentation philosophique de l'ostéopathie et l'exposition des principes mécaniques appliqués aux différentes régions du corps.

Il semble bien qu'il ait servi de base à l'élaboration de *Philosophie de l'ostéopathie* (1899) et de *Recherche et pratique* (1910). On peut en effet remarquer que des parties entières de ces deux ouvrages existent déjà, presque identiques, dans *Principes mécaniques*. Seule la première partie du chapitre 11 appelé *Biogen*, ici traduit par *biogénèse*, m'est apparue comme vraiment originale et à ma connaissance nulle part ailleurs abordée.

Par ailleurs, 1892 est l'année de la création du collège de Kirksville. Bien que Still n'en dise mot, on peut voir dans cet ouvrage comme un manuel de base rédigé à l'intention des étudiants en ostéopathie. Il est à supposer qu'il lui assignait une place importante dans l'enseignement et la propagation de l'ostéopathie naissante.

Enfin, ce livre a fait l'objet d'une traduction récemment publiée chez Frison-Roche et que j'ai assez sévèrement critiquée dans le n° 10 de la revue *Apostill*, lui reprochant de mettre à mal la pensée de Still et en particulier la seule partie vraiment originale du livre et la plus métaphysique, ce fameux chapitre 11 *Biogénèse*<sup>1</sup>.

### *De quoi s'agit-il ?*

Avec le concept biogène, Still poursuit son inlassable recherche de la Cause : « *Personne ne connaît le philosophe qui le premier posa la question : 'Qu'est-ce que la vie ?' Mais toute personne intelligente s'intéresse à ce problème, désirant au moins connaître une raison tangible pour laquelle on l'appelle 'vie' ; savoir si la vie est personnelle ou si elle est organisée de manière telle qu'on puisse la considérer comme principe individualisé de la Nature.* » (Still, 1902, 249).

### **La vie manifestée**

Il constate que l'on ne connaît la vie que par ses manifestations et suppose qu'en étudiant ses manifestations, notamment en l'homme, on doit pouvoir mieux comprendre la vie : « *Mais nous savons que la vie ne peut montrer ses forces naturelles que par l'action visible des formes qu'elle produit. Si nous examinons l'homme comme un machine, nous trouvons un édifice achevé, une machine capable de supporter inspection et critique. Elle requiert une exploration complète de toutes ses parties, et de leurs fonctions. L'esprit alors exige de découvrir le lien entre physique et spirituel.* » (Ibid, 249).

Enfin, il pose la question de l'interface de la vie et de la matière : « *Si la vie est une entité individualisée – ainsi appelons-nous cette chose mystérieuse, elle doit posséder des dispositifs*

---

<sup>1</sup> La traduction complète de ce chapitre est téléchargeable sur mon site Internet à l'adresse suivante : [http://perso.wanadoo.fr/pierre.tricot/autres\\_textes.htm](http://perso.wanadoo.fr/pierre.tricot/autres_textes.htm)

*précis lui permettant de s'unir et d'agir avec la matière. Unique ou multiple, nous devrions alors nous familiariser avec l'organisation de ces connexions naturelles, dans toutes les parties de l'être achevé. » (Ibid, 249-250).*

### **Vie et matière**

Il constate que la vie utilise les éléments du monde matériel pour élaborer, entretenir et faire fonctionner tout corps vivant, qu'il soit végétal, animal ou humain : « *En échange de l'utilisation des substances matérielles, les mondes célestes de l'espace, ou vie éthérique, donnent des formes construites avec discernement. La réciprocité entre gouvernements céleste et terrestre est toujours la même, et la vie humaine, dans sa forme et dans son mouvement, résulte de la conception par la mère terrestre à partir du père céleste. Ainsi avons-nous l'union de l'esprit, de la matière et de la vie, c'est-à-dire l'homme. » (Ibid, 251-252).*

### **La matière est-elle vivante ?**

Poursuivant sa réflexion, Still émet l'idée que la matière, lorsqu'elle se divise en éléments de plus en plus petits ne laisse plus apparaître de substance et n'est plus que vie : « *Lorsque la matière dépasse son degré d'atomisation maximum, elle devient vie, et agit et se conforme pour s'adapter au corps de n'importe quel être de l'univers. » (Ibid, 254).* Pour lui, non seulement la vie est une, mais à partir de cette unicité, elle crée le multiple en s'appropriant et en arrangeant différemment les éléments matériels.

### **Des modèles qui s'opposent**

Still a lu Darwin et Spencer, initiateurs et propagateurs des théories évolutionnistes. Carol Trowbridge nous dit à qu'il a été particulièrement impressionné par ces théories. « *Tout au long de ses écrits, une familiarité voire une obsession pour l'évolutionnisme s'affirme comme évidente. » (Trowbridge, 1999, 246).* Elle affirme également que c'est la pensée de Spencer qui lui permit de formuler l'ostéopathie et d'en concevoir la cohérence : « *C'est Spencer qui inventa le terme évolution, qui popularisa les concepts de cause et d'effet, de structure et fonction, de fonctionnement holistique de l'organisme dans lequel chaque partie est reliée au tout. Pour intégrer tout savoir dans la structure de l'évolution, il incorpora le perfectionnisme et le progrès au concept darwinien de l'évolution, le rendant du même coup plus assimilable. » (Trowbridge, 1999, 117).*

### **Conflit**

Osant expliquer l'origine de l'univers et de la vie par un autre biais que le divin, les théories évolutionnistes, s'opposent au modèle biblique de la création, à cette époque implicitement accepté par tous. Bien que séduisant Still, le modèle évolutionniste heurte chez lui le modèle religieux méthodiste, fondement de sa vie spirituelle, créant un conflit qu'il tentera toute sa vie de résoudre. En effet, malgré la fascination exercée sur lui par l'idée d'un univers en évolution, Still n'a jamais pu se défaire de l'idée que cette manifestation ne pouvait qu'être l'œuvre d'un créateur omniscient. À ce niveau, l'évolutionnisme ne lui est d'aucun secours, Spencer se contentant d'éluder la question de la cause en se réfugiant dans l'*Inconnaissable* : « *Étant donné que toute tentative de concevoir l'origine des choses est futile, je me contente de laisser la question en suspens, comme un mystère insoluble... » (Tort, 1996, 14).* Still n'a jamais pu éluder cette question. Il lui semble inconcevable que ce monde ne soit pas créé et gouverné par une conscience supérieure : « *Je veux vous dire que je vénère un Dieu respectable, intelligent et mathématique. Il sait tout ce qui sur la terre va trop vite ou non. Il n'utilise pas nos journaux pour publier qu'Il a préféré accélérer la terre un petit peu afin de laisser passer cette comète. Aucun de ses mondes ne désobéit, ne se saoule, ni ne perd la tête. Je fais cette affirmation à partir de ma confiance en l'absolu pouvoir mathématique de*

*l'Architecte Universel. J'ai la même confiance en Son exactitude et en Son aptitude à créer, armer et équiper la machine humaine pour qu'elle puisse fonctionner du berceau à la tombe. Il l'a armée et équipée de tout ce qui est nécessaire pour le voyage d'une vie entière, de l'enfant au septuagénaire.* » (Still, 1998, 208).

## **Conciliation**

Les épreuves de la vie pousseront Still plus profondément dans son dilemme, l'obligeant à élaborer des réponses : « *En cinq années, Still subit une série de chocs émotionnels sévères, perdant son épouse, trois enfants et son père. Il commença à se poser des questions, non seulement sur la science médicale, mais également sur le concept traditionnel de Dieu, de telle sorte que vers 1867, il tourna son esprit vers le spiritualisme. On ne sait pas exactement à quel moment cela se passa mais il suivit probablement le même schéma que la plupart des convertis qui, dans le chagrin consécutif à la perte d'êtres chers assistent à des séances dans un effort désespéré pour rétablir une communication. Quelles que soient les raisons qui le firent se tourner vers la philosophie spirituelle, elle allait tenir une place prépondérante et durable dans sa pensée.* » (Trowbridge, 1999, 147).

Or le spiritualisme résulte de l'amalgame de divers courants spirituels plus ou moins remarquables, notamment le transcendantalisme<sup>2</sup> et le swedenborgianisme<sup>3</sup> : « *La philosophie spiritualiste emprunte au transcendantalisme un respect religieux pour la nature et le concept de la divinité de l'être humain et des pouvoirs intuitifs permettant à l'esprit de comprendre des vérités sans recourir à des sources extérieures. Du scientifique et mystique suédois Emmanuel Swedenborg<sup>4</sup>, les spiritualistes ont plagié de manière flagrante une version de l'après-vie dans laquelle il n'y aurait ni souffrance en enfer, ni jugement au paradis, mais à la place, une période de croissance et de développement dans un périple au travers les sphères hiérarchiques du monde spirituel.* » (Trowbridge, 1999, 146).

Avant d'être mystique, Swedenborg fut un scientifique, à son époque reconnu. Lorsque dans la seconde partie de sa vie, il a abordé les domaines théosophiques et théologiques, il l'a fait avec l'esprit du scientifique, ce qui ne pouvait que séduire Still. Swedenborg eut le souci de

---

<sup>2</sup> **Transcendantalisme** : Doctrine philosophique privilégiant la croyance en une réalité plus élevée non validée par l'expérience sensorielle ou la raison pure, anciennement développée par Parménides et Platon. Le Transcendantalisme de Nouvelle Angleterre fut un mouvement religieux, littéraire et philosophique qui s'épanouit particulièrement à partir de 1836 avec la publication de l'essai de Ralph Waldo Emerson *Nature*. Les transcendantalistes supportèrent les mouvements novateurs abolitionnistes et féministes et les réformes générales de la société et des églises.

<sup>3</sup> **Swedenborgianisme** : Courant spirituel développé à partir l'œuvre d'Emmanuel Swedenborg. Les adeptes de Swedenborg, baptisés swedenborgiens, acceptent ses écrits théologiques comme étant d'inspiration divine. Il ne pensa jamais à donner un nom à sa religion mais, en 1787, l'imprimeur britannique Robert Hindmarsh regroupa ses disciples dans une secte distincte.

<sup>4</sup> **Emmanuel Swedenborg** (1688-1772) : de son vrai nom Emanuel Swedberg. Scientifique et théosophe suédois, pionnier des domaines scientifique et religieux. Après avoir suivi l'enseignement de l'université d'Uppsala, il fit une carrière scientifique et technique au bureau des mines suédois (1710-45). Son premier ouvrage scientifique *Opera philosophica et mineralia*, propose une combinaison unique de métaphysique, de cosmologie et de science. Swedenborg fut un scientifique et un inventeur de premier ordre et certaines de ses intuitions anticipent le progrès scientifique de plus d'un siècle. Son étude des mathématiques, de la mécanique et de la physique fut motivée par un intérêt pour la cosmologie et finalement pour la théologie, ce qui le conduisit à sa seconde carrière, celle de théosophe, « prophète de la sagesse divine. » Après 1734, Swedenborg se tourna vers l'étude de la philosophie et de la psychologie, domaines dans lesquels il fut également un brillant pionnier. Suite à une illumination mystique (1745), Swedenborg soutint que le monde spirituel sous-tend le monde matériel. Sa conception est exposée dans *Sagesse et amour Divins* (1763). Son résumé en douze volumes, *Arcana Coelestia*, présente une synthèse unique entre science et religion. En réponse à une de ses visions sur le « Jugement dernier » et sur le « retour du Christ, » Swedenborg proclama la venue de la Nouvelle Eglise, une idée qui trouvera une expression sociale dans les sociétés swedenborgiennes et dans l'Eglise de la Nouvelle Jerusalem.

présenter les éléments de ces univers avec la plus grande clarté possible : « *Ce qui n'est pas clair n'est pas philosophique.* » (Prieur, 1983, 7).

La démarche des deux hommes présente une analogie frappante : partant du principe qu'il existe une corrélation entre l'âme et le corps, Swedenborg cherche à connaître la nature de la première par l'étude du second : « *Je me suis occupé d'anatomie, écrit-il, dans l'unique but de scruter l'âme. Je serais heureux si mes travaux peuvent être de quelque utilité pour le monde médical, mais ma satisfaction sera plus grande encore, si je fournis quelque lumière à ceux qui s'occupent de recherches sur l'âme... J'ai l'intention d'explorer le microcosme que l'âme habite. J'ai pensé qu'elle ne devait pas être cherchée ailleurs que dans son propre royaume... Puisque l'âme est l'archétype, le principe du corps auquel elle est conjointe intérieurement, puisque le corps est l'image de l'âme, formé et régi par son influx, l'âme est représentée dans le corps comme dans un miroir. J'ai donc résolu d'examiner l'anatomie de toutes les parties du corps, surtout du cerveau...* » (Prieur, 1983, 27, 27).

Comparons à ce que dit Still dans le chapitre *Biogène* : « *La pensée que le mouvement est le seul et unique témoignage de la vie nous conduit à considérer la machinerie au sein de laquelle œuvre la vie pour accomplir les résultats qui en témoignent sous forme de 'mouvement'.* » (Still, 1902, 249).

### **L'homme trin**

D'autres points communs sont troublants. Swedenborg soutient que le monde spirituel soutend le monde matériel. Il conçoit trois sphères : l'esprit divin, le monde spirituel et le monde naturel (matériel). Chacun correspond à un niveau d'existence se trouvant en Dieu et en la race humaine : amour, sagesse et fonctionnement (fin, cause et effet). A travers la dévotion dans chaque degré se fait l'unification qui permet à la personne de progresser vers sa destinée : l'union entre le créateur et sa création. Sur cette question, Still écrit : « *Après toutes ces explications, nous devons décider que l'homme, lorsqu'il est complet, est trin.* » (Still, 1999, 29 et Still, 1902, 16).

### **Dieu en manifestation**

Contrairement à beaucoup de mystiques, Swedenborg propose une approche de Dieu et de la réalité spirituelle se faisant à travers la réalité matérielle, plutôt que par son rejet.

Le concept biogénique m'apparaît comme une adaptation à peine modifiée des idées de Swedenborg : « *Il n'y a qu'une seule Vie, c'est Dieu. Rien de ce qui existe en dehors de Dieu n'a la vie en soi. Il n'y a, à proprement parler, que des réceptacles de l'Amour ou de la Vie qui est Dieu. Qualitativement parlant, cet Amour ou cette Vie se manifeste à des degrés de plus en plus parfaits au fur et à mesure que nous passons du règne minéral au règne végétal, de la plante à l'animal, de l'animal à l'homme.* » (Prieur, 1983, 80).

Ou encore cette affirmation : « *Le Seigneur est le grand artiste créateur et tel est le plan que sa Sagesse Infinie a suivi pour créer tout être et toutes choses. Le corps spirituel ne peut être organisé directement de substances spirituelles : celles-ci doivent avoir une base pour s'établir, une enveloppe matérielle pour contenir leurs subtiles essences jusqu'à ce que déposées et arrangées dans des formes organiques et permanentes, elles deviennent les sujets de la pensée et de l'affection d'une vie consciente.* » (Prieur, 1983, 160).

Voilà qui évoque particulièrement l'univers stillien et la pensée développée dans le concept biogénique.

### **Tentative de résolution**

Il me semble que le concept biogénique peut s'interpréter comme une tentative pour résoudre le conflit dialectique qu'avait fait naître chez Still le choc du modèle biblique inculqué par le méthodisme et la culture religieuse traditionnelle, satisfaisant l'âme et la recherche de l'absolu, et le modèle évolutionniste par ailleurs séduisant pour l'esprit et la raison.

## Unifier

Pour Still, non seulement la vie est une, mais à partir de cette unicité, elle crée le multiple en s'appropriant et en arrangeant différemment les éléments matériels. Cette modélisation n'est pas fort éloignée des théories de la physique moderne et de ce que les récentes recherches sur les états de conscience semblent suggérer : « *Loin d'appartenir à deux sphères distinctes séparées par des frontières bien définies, la conscience et la matière semblent engagées dans une danse perpétuelle ; elles interagissent pour former la trame de l'existence. Les derniers développements de la recherche en physique moderne, en biologie, en thermodynamique, dans le cadre de la théorie de l'information et des systèmes et dans d'autres branches de la science contemporaine tendent à confirmer cette conception.* » (Grof, 1996, 149).

Still conclut que la vie, bien que nous ne la connaissions que par ses manifestations, semble être la force qui anime toute nature : « *Nous parlons de la vie, mais ne la connaissons qu'en voyant des corps animés par la vie lovée dans la matière visible. La Nature possède-t-elle une matière plus subtile, invisible, mais qui anime tout ce qui est visible pour nous ? À coup sûr, la vie est une substance très subtilement préparée, force animatrice de la Nature, ou encore, force qui anime toute la nature, des univers aux atomes. Elle semble être une substance contenant tous les principes de construction et de mouvement, possédant le pouvoir de doter ce qu'elle construit des attributs nécessaires à transformer l'objet conçu à partir de la matière en être vivant.* » (Still, 1902, 256). Il est intéressant de mettre ce modèle en relation avec les théories les plus récentes, notamment celle de Rupert Sheldrake sur la causalité formative qui défend la thèse d'une organisation immatérielle régissant l'organisation matérielle. Il développe l'idée que chaque type de cellule, de tissu, d'organe et d'organisme a son propre champ. Ces champs façonnent et organisent les micro-organismes, les végétaux et les animaux en développement, et stabilisent les formes des organismes adultes. Il propose de les nommer *champs morphiques*. Selon lui, des champs morphiques organisent également le comportement animal et humain, les systèmes sociaux et culturels, et l'activité mentale (Sheldrake, 1985).

## Pour conclure

Le concept biogénique exprime les intuitions de Still quant à la nature spirituelle de l'univers. Plutôt que de demeurer dans la dialectique d'opposition que présentent les modèles évolutionniste et biblique, il a tenté, en s'appuyant sur les différents courants auxquels il a pu se référer compte tenu de l'époque et du lieu de les rapprocher. Par bien des aspects, ces intuitions rejoignent les recherches et hypothèses actuelles. Un excitant challenge me semble être d'étudier ces corpus, de les confronter à notre expérience journalière de praticien afin d'établir nos propres modèles.

## Bibliographie

- Grof, Stanislav.** 1996. *L'Esprit holotropique*. Paris: Éditions du Rocher. ISBN 2-268-02403-2.
- Prieur, Jean.** 1983. *Swedenborg*. Paris: Editions Fernand Lanore. ISBN 2-85157-123-0.
- Sheldrake, Rupert.** 1985. *Une Nouvelle Science de la vie*. Monaco: Editions du Rocher. ISBN 2-268-00355-8.
- Still, Andrew Taylor.** 1902. *Philosophy and Mechanical Principles of Osteopathy*. Kansas City, MO: Hudson-Kimberly Pub. ISBN -.
- Still, Andrew Taylor.** 2001. *La philosophie et les principes mécaniques de l'ostéopathie*. Paris: Frison-Roche. ISBN 2-87671-329-2.
- Still, Andrew Taylor.** 1998. *Autobiographie*. Vannes: Sully. ISBN 2-911074-08-04.
- Still, Andrew Taylor.** 1999. *Philosophie de l'ostéopathie*. Vannes: Sully. ISBN 2-911074-16-5.

**Still, Andrew Taylor.** 2001. *Ostéopathie, recherche et pratique*. Vannes: Sully. ISBN 2-911074-29-7.

**Tort, Patrick.** 1996. *Spencer et l'évolutionnisme philosophique*. Paris: PUF Que sais-je ?. ISBN 2-13-048034-9.

**Trowbridge, Carol.** 1999. *La Naissance de l'ostéopathie*. Vannes: Sully. ISBN 2-911074-16-5.